

Aujourd'hui, nous sommes le lundi 16 février.

En ce début de semaine, je prends le temps de me tourner vers le Seigneur. Il est présent, ici et maintenant, dans ce temps de prière. Je fais silence en moi. Seigneur, tourne toute mon attention vers ta Parole, donne-moi de l'accueillir avec un cœur large et généreux. Qu'elle transforme ma vie.

Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Nous écoutons le chant "Transformation", par le groupe Celebratio.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 8 de l'Évangile selon saint Marc.

En ce temps-là, les pharisiens survinrent et se mirent à discuter avec Jésus ; pour le mettre à l'épreuve, ils cherchaient à obtenir de lui un signe venant du ciel. Jésus soupira au plus profond de lui-même et dit :

« Pourquoi cette génération cherche-t-elle un signe ? Amen, je vous le déclare : aucun signe ne sera donné à cette génération. »

Puis il les quitta, remonta en barque, et il partit vers l'autre rive.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Je contemple la scène. Jésus vient de multiplier par deux fois le pain pour la foule. Il a accompli de nombreux miracles. Il s'est émerveillé de la foi d'une femme païenne. Et face à lui, il rencontre l'incrédulité des pharisiens, d'hommes religieux rigidifiés dans leurs pratiques. J'imagine la discussion qui s'engage. Comment cela me touche-t-il ?

2. Les pharisiens veulent obtenir un signe venant du ciel. Au lieu de s'ouvrir à la Parole de Jésus et aux miracles qu'il a déjà accomplis, ils s'enferment dans leur manière de voir. Ils demandent toujours plus. Ils cherchent à faire faire à Jésus leur propre volonté. Ai-je déjà moi-même été dans cette attitude ? Je me remémore ce moment.

3. « Jésus soupira au plus profond de lui-même ». Je contemple Jésus, je me fais proche de Lui et je cherche à comprendre ce qu'il ressent face à la fermeture des pharisiens. Je prie avec Jésus pour tous ceux et toutes celles qui aujourd'hui encore, autour de moi et dans le monde, ferment leur cœur à sa Parole.

J'écoute à nouveau ce passage de l'Évangile de Marc et je me rends attentif à la manière dont Jésus se comporte, face à ses adversaires.

Je me tourne vers Jésus, mon maître et mon ami. Je lui confie ce qui m'habite à la fin de ce temps de prière. Je peux par exemple lui dire mes doutes et mes enfermements, et lui demander la grâce de la confiance en sa Parole.

Âme du Christ, sanctifie-moi.

Corps du Christ, sauve-moi.

Sang du Christ, enivre-moi.

Eau du côté du Christ, lave-moi.

Passion du Christ, fortifie-moi.  
Ô bon Jésus, exaude-moi.  
Dans tes blessures, cache-moi.  
Ne permets pas que je sois séparé de toi.  
De l'ennemi perfide, défends-moi.  
À l'heure de ma mort, appelle-moi.  
Ordonne-moi de venir à toi, pour qu'avec tes Saints je te loue,  
toi, dans les siècles des siècles. Amen

Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. Amen  
Aujourd'hui, nous sommes le lundi 16 février.

En ce début de semaine, je prends le temps de me tourner vers le Seigneur. Il est présent, ici et maintenant, dans ce temps de prière. Je fais silence en moi. Seigneur, tourne toute mon attention vers ta Parole, donne-moi de l'accueillir avec un cœur large et généreux. Qu'elle transforme ma vie.

Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Nous écoutons le chant "Transformation", par le groupe Celebratio.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 8 de l'Évangile selon saint Marc.

En ce temps-là, les pharisiens survinrent et se mirent à discuter avec Jésus ; pour le mettre à l'épreuve, ils cherchaient à obtenir de lui un signe venant du ciel. Jésus soupira au plus profond de lui-même et dit :

« Pourquoi cette génération cherche-t-elle un signe ? Amen, je vous le déclare : aucun signe ne sera donné à cette génération. »

Puis il les quitta, remonta en barque, et il partit vers l'autre rive.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Je contemple la scène. Jésus vient de multiplier par deux fois le pain pour la foule. Il a accompli de nombreux miracles. Il s'est émerveillé de la foi d'une femme païenne. Et face à lui, il rencontre l'incrédulité des pharisiens, d'hommes religieux rigidifiés dans leurs pratiques. J'imagine la discussion qui s'engage. Comment cela me touche-t-il ?

2. Les pharisiens veulent obtenir un signe venant du ciel. Au lieu de s'ouvrir à la Parole de Jésus et aux miracles qu'il a déjà accomplis, ils s'enferment dans leur manière de voir. Ils demandent toujours plus. Ils cherchent à faire faire à Jésus leur propre volonté. Ai-je déjà moi-même été dans cette attitude ? Je me remémore ce moment.

3. « Jésus soupira au plus profond de lui-même ». Je contemple Jésus, je me fais proche de Lui et je cherche à comprendre ce qu'il ressent face à la fermeture des pharisiens. Je prie avec Jésus pour tous ceux et toutes celles qui aujourd'hui encore, autour de moi et dans le monde, ferment leur cœur à sa Parole.

J'écoute à nouveau ce passage de l'Évangile de Marc et je me rends attentif à la manière dont Jésus se comporte, face à ses adversaires.

Je me tourne vers Jésus, mon maître et mon ami. Je lui confie ce qui m'habite à la fin de ce temps de

prière. Je peux par exemple lui dire mes doutes et mes enfermements, et lui demander la grâce de la confiance en sa Parole.

Âme du Christ, sanctifie-moi.

Corps du Christ, sauve-moi.

Sang du Christ, enivre-moi.

Eau du côté du Christ, lave-moi.

Passion du Christ, fortifie-moi.

Ô bon Jésus, exauce-moi.

Dans tes blessures, cache-moi.

Ne permets pas que je sois séparé de toi.

De l'ennemi perfide, défends-moi.

À l'heure de ma mort, appelle-moi.

Ordonne-moi de venir à toi, pour qu'avec tes Saints je te loue,  
toi, dans les siècles des siècles. Amen

Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. Amen